

Zeitschrift: Mitteilungen / Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker
= Bulletin / Association des Actuaires Suisses = Bulletin / Association of
Swiss Actuaries

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker

Band: 56 (1956)

Artikel: Le centenaire de la "Faculty of Actuaries in Scotland"

Autor: Marchand, Émile

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-966836>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Centenaire de la «Faculty of Actuaries in Scotland»

Du 11 au 15 juin 1956, la «Faculty of Actuaries in Scotland» a célébré son centenaire à Edimbourg.

I.

Pour marquer cet événement, la Faculty a publié un livre commémoratif «The history of the Faculty of Actuaries in Scotland 1856–1956» dû à la plume de A. R. Davidson. Ce livre de 291 pages est fort intéressant. La Faculty a été créée 8 ans après l'Institute de Londres. Vu les difficultés résultant de la distance, les actuaires écossais décidèrent de fonder une association distincte de celle de leurs collègues du sud de la Grande-Bretagne. Les relations entre l'Institute et la Faculty restèrent toujours très cordiales et la collaboration, en particulier en ce qui concerne les études sur la mortalité, a été parfaite. Vers 1860, une tentative de fusionner ces deux associations n'eut pas de succès. Elles tiennent à conserver des examens distincts et la publication des «Transactions» à côté du «Journal» répond à un désir très net des actuaires écossais. Parmi les membres de la Faculty, citons les plus éminents: W. T. Thomson (fondateur de la Faculty); T. B. Sprague (président 1894–1896); James Meikle (président 1896–1898); G. J. Lidstone (président 1924–1926).

II.

Les fêtes du centenaire ont commencé lundi, le 11 juin 1956, au soir, par une réception du président de la Faculty, Monsieur K. K. Weatherhead, aux Assembly Rooms.

Le lendemain 12 juin eut lieu la journée officielle au Freemason's Hall. Les présidents des associations invitées eurent le plaisir d'apporter

leurs félicitations à la Faculty. Nous avons remis à nos collègues écossais deux boîtes à cigarettes en argent avec la dédicace: «Presented to The Faculty of Actuaries in Scotland by Association des Actuaires suisses 1956». Dans notre allocution, nous n'avons pas manqué de féliciter tout spécialement Monsieur Davidson de son beau livre commémoratif.

III.

Mercredi, le 13 juin, et vendredi, le 15 juin, eurent lieu deux séances de travail. Lors de la première, le sujet «Mortality in the past hundred years» a été introduit par Monsieur R. L. Gwilt.

Il résulte du tableau suivant que la mortalité de la population n'a pas diminué depuis 1850 avec la même intensité dans les divers pays.

Mortalité de la population en 1900 et en 1950 en pour-cent de la mortalité en 1850

	Hommes âgés de			Femmes âgées de		
	30	50	70 ans	30	50	70 ans
1850	100	100	100	100	100	100
1900 Angleterre	63	97	105	54	87	99
Danemark	65	69	70	62	63	66
France	82	108	100	76	83	83
Pays-Bas	52	61	79	51	61	76
Norvège	104	72	74	96	81	74
Suède	70	57	65	83	67	64
1950 Angleterre	16	47	85	15	35	61
Danemark	18	33	51	12	33	50
France	25	67	76	19	40	48
Pays-Bas	12	28	51	9	26	50
Norvège	22	36	58	15	34	54
Suède	16	29	53	15	35	52

La mortalité a diminué proportionnellement davantage dans la première moitié du 20^{me} que dans la seconde du 19^{me} siècle. La diminution a été relativement la plus forte pour les Pays-Bas.

Quant aux taux de mortalité en valeurs absolues, ils sont les plus bas pour la Norvège. Si l'on compare les taux de mortalité de la population suisse en 1950 avec ceux de la Norvège, également en 1950, on peut établir le tableau suivant:

Ages	Mortalité suisse en % de la mortalité en Norvège 1950	
	Hommes	Femmes
30-34	111	125
50-54	146	133
70-74	153	134

A l'occasion de la seconde séance de travail, le sujet « On the transaction of Life Assurance and Annuity Business without participation in profits » a été introduit par Monsieur J. B. Dow.

Depuis le début de ce siècle, les assurances sans participation aux bénéfices ont pris un certain essor en Grande-Bretagne, et Monsieur Dow attire l'attention des actuaires sur la nécessité d'examiner la proportion raisonnable qui, dans un portefeuille d'assurances sur la vie, doit exister entre les assurances avec et sans participation aux bénéfices. Monsieur Dow mentionne, en outre, une troisième possibilité, intéressante pour les sociétés spécialement du point de vue de la sécurité, à savoir les assurances en principe sans participation aux bénéfices avec possibilité de modifier la prime pendant la durée d'assurance pour l'adapter à des circonstances nouvelles. Cette combinaison présente des avantages, particulièrement pour les assurances dont la durée du paiement des primes est longue, en premier lieu pour les assurances de groupes.

IV.

Les actuaires écossais avaient organisé des réceptions par les autorités, des excursions en autocar, la visite de Lauriston Castle et une croisière d'une journée entière dans le Firth of Clyde. La commémoration du centenaire se termina par un banquet auquel prirent part près de 700 personnes, réparties dans trois salles dans des bâtiments différents. Messieurs Alder, Jecklin et le soussigné ont été heureux de passer quelques jours à Edimbourg, d'avoir pu renouer les liens d'amitié qui nous unissent à nos collègues écossais, d'avoir apporté, en premier lieu au président, Monsieur K. K. Weatherhead, et à tous ses collaborateurs, nos félicitations et nos remerciements à l'occasion des fêtes de ce centenaire si bien réussies, heureux enfin d'avoir pu exprimer nos vœux les plus chaleureux pour le développement de la Faculty.

Émile Marchand

